grandes réserves à dévoiler les noms de confrères, même après la mort de ceux-ci : "*peut être les descendants ne désirent pas être identifiés*"[198]. En revanche, les seconde et troisième générations ont plus d'aisance à afficher leur appartenance au-delà de leur entourage immédiat. Ceux-là peuvent exposer des objets maçonniques symboliques dans des 'espaces publics' sans aucune discrétion. J'ai une fois pu reconnaître un chauffeur de taxi de la troisième génération grâce au symbole de la pyramide imprimée sur le billet de banque américain qui était mis en évidence dans sa voiture, comme d'autres accrochent la croix ou les sourates du Coran. Un autre Frère, Walīd M., a notamment exposé dans son salon, entre d'autres objets décoratifs, une épée maçonnique et d'autres miniatures fétiches. Deux hypothèses peuvent expliquer cette différence d'attitude entre les générations. L'initiation, qui atteint un seuil de maturité plus profond avec l'âge permet une introspection, une maitrise de soi et une introversion. Elle incite par conséquent à une plus grande discrétion. Les seconde et troisième générations, elles, appartiennent plus à l'ère de la mondialisation. L'usage des outils d'information et de communication dont Internet permet une plus grande ouverture et provoque des réactions de transparence et des ambitions de visibilité. Ils ne s'en servent pas pour autant comme un outil de production d'informations ou un moyen de mobilisation de la communauté virtuelle de Francs-maçons[199].

La discrétion est aussi reliée à une méfiance à l'égard d'un extérieur social ou politique. La carte maçonnique peut provoquer des réticences pour un Frère au sein de sa communauté confessionnelle, surtout si celle-ci est en conflit avec le principe maçonnique. Comment est ce que le Maçon explique-t-il son affiliation maçonnique si celle-ci se trouve en contradiction apparente avec sa position politique ou confessionnelle ? Comment peut-il concilier plusieurs appartenances, parfois contradictoires ? Roger S. raconte par exemple : "*j'ai une fois rencontré en Afrique deux Francs-maçons qui portaient à la main une bague du Parti Social Nationaliste Syrien. Au premier abord, il m'a semblé contradictoire de faire partie des deux groupements à la fois*."[200] De même, G. Khūrī, après son adhésion à la Franc-

[198] Khalīl I.
[199] L'usage d'Internet par les Francs-maçons libanais n'a pas permis une production et des pratiques locales inspirées de la production globale. Les sites se contentent d'être un moyen de visibilité sans contenir un réel effort éditorial. Aucune 'planche' ou recherche personnelle n'est mise en ligne. Souvent le site est rédigé en une seule langue ; l'anglais. Une seule loge offre une possibilité d'interactivité, en incitant par exemple l'internaute à participer à des 'forums online'. Mais elle est en anglais uniquement. Une seule Loge appartient à un 'webring' international. Voir par exemple http://www.sglodge.org.lb/ ; http://www.alharamclub.com ; http://www.gldcedres.com/ ;
[200] Roger S.